



→ INITIATIVE ALZHEIMER ETHIQUE & SOCIETE 2007

Colloque

Positionnement du bénévolat dans l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Vendredi 22 juin 2007

Coordinateur : Docteur Christophe TRIVALLE

HOPITAL UNIVERSITAIRE PAUL BROUSSE



Point de vue du soignant

Madame TIRAPO

(Cadre de santé)

La charte des bénévoles du 29 mai 1991 a posé le cadre des caractéristiques de leur intervention. Chaque bénévole appartenant à une association répond de façon spécifique aux attentes des personnes accueillies dans nos établissements. Ils interviennent en complémentarité avec le personnel soignant.

En 2007, les soignants reconnaissent la place de cette collaboration, de cette solidarité sociale auprès du patient et de son entourage. Nous avons dépassé cette inquiétude du bénévole remplaçant du soignant diplômé...

Dans le cadre de cette journée consacrée aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou autres maladies apparentées, il semblait important de témoigner, en qualité de soignant, de cette place essentielle que les bénévoles occupent au sein de nos unités de soins.

Le soignant qui prend en charge un patient atteint de cette maladie doit intégrer cette notion de globalité du prendre soin au sein d'une équipe multidisciplinaire, dont le bénévole fait partie.

Il s'agit d'accompagner au mieux ce patient durant toute l'évolution de cette maladie et jusqu'au bout. Il convient de nous engager ensemble pour un accompagnement de qualité.

Le bénévole va participer à cette dynamique, en fonction des situations et crises que traversent le patient et sa famille. Il doit faire preuve de discrétion, de réserve, et d'humilité comme n'importe quel professionnel. Parfois même le bénévole connaît bien ce chemin, pour l'avoir vécu ; c'est ce qui fait la richesse de cette rencontre. Car ils nous aident à déchiffrer, lorsque nous sommes démunis quand nous abordons ces patients pour la première fois. Mais en retour, il est de notre responsabilité de le soutenir, de l'accompagner, de savoir comprendre ses difficultés.

Quel est le rôle de ces non-professionnels ?

De tous les rôles assumés par les intervenants auprès du patient et de son entourage, c'est celui qui reste le moins défini et c'est probablement ce qui fait la richesse et la particularité du

bénévole. Une fois définie sa place dans l'unité où il va intervenir, le bénévole interviendra un jour donné de la semaine, principalement l'après-midi. Il va travailler avec sa personnalité, son authenticité, apporter une expérience et un témoignage de cette implication de la société. Lorsque le patient arrive la première fois, le bénévole se présente au patient et à sa famille. Nous devons accompagner cette rencontre afin de signifier notre attachement à cette collaboration.

Cette collaboration peut être longue. C'est pourquoi nous avons un grand respect pour ce qu'ils apportent au quotidien aux patients et à leurs familles en fonction du stade de la maladie et des aléas. Si accompagner nos patients nécessite une grande disponibilité et une écoute de chaque soignant, le bénévole a cette capacité de se poser, de se mettre en retrait pour ne pas interférer dans notre quotidien. Il apporte sa touche particulière en offrant une présence aidante et personnalisée.

Nous apprécions leur aide et leur dynamisme pour faire vivre des moments de fêtes, comme le repas de Noël où chaque soignant se dépasse pour combler les patients et leur famille et faire oublier les difficultés de toute une année !! Leur présence est un témoignage encourageant ! Nous apprécions, quand la fin est proche, cette présence auprès du patient et de sa famille ; même minime en terme de temps, elle est immense car elle nous permet de « souffler » quand l'accompagnement est complexe.

Par leur expérience de l'accompagnement, ils apportent à l'équipe un soutien. Car ils savent écouter notre difficulté devant ce patient agressif, ce patient que l'on perçoit en difficultés mais qui ne peut pas le dire et une phrase peut nous apporter un début de solution, car ils transmettent et témoignent ce qu'à pu dire l'épouse ou le fils de ce patient que nous connaissons seulement comme malade.

Ce que nous pouvons regretter, c'est le nombre de bénévoles. Ils sont encore trop peu auprès de ces patients atteints de cette difficile et longue maladie ; s'il y a quelques années, notre institution et certaines associations refusaient des bénévoles auprès des patients infectés par le VIH ou dans les unités de soins palliatifs, il reste que leur nombre, dans les unités comme les nôtres, est insuffisant. Peut-être que cela renvoie à trop de choses douloureuses, que la vieillesse fait peur, surtout dans une société où il faut être beau, performant et en bonne santé !!

Espérons que dans l'avenir les citoyens que nous sommes auront envie de s'impliquer de cette manière et que les soignants pourront continuer à bénéficier de cette collaboration et de cette connivence.

Si l'attitude des équipes soignantes est ouverte, accueillante et bienveillante, les bénévoles auront la conviction que leur travail est utile et qu'ils ne sont pas là uniquement pour jouer aux cartes avec les patients ou faire la causette aux familles. Par l'accomplissement de tâches et de gestes adaptés, nous pouvons reconnaître qu'ils nous permettent de créer un climat de paix et de bien-être bénéfique au patient et à sa famille.